

Colloque *Protectionnisme, Libre-échange, Compétitivité et Développement économique*

CNAM, Paris, 6-7 septembre 2018

Karl Marx : libre-échange, protectionnisme et dépassement du capitalisme

Pierre Le Masne (Université de Poitiers, CRIEF et RRI)

Plan

- I. Le jeune Marx et le libre-échange
- II. Marx après 1848
- III. Synthèse et conclusion

Marx, *Discours sur le libre-échange*

- *« Les ouvriers anglais ont fait sentir aux free-traders qu'ils ne sont pas dupes de leurs illusions et de leurs mensonges, et si, malgré cela, ils se sont associés à eux contre les propriétaires fonciers, c'était pour détruire les derniers restes de la féodalité et pour n'avoir plus à faire qu'à un seul ennemi ».*
- *Les ouvriers savent qu'on veut « rabaisser le prix du pain pour rabaisser le salaire et que le profit industriel augmenterait de ce que la rente aurait diminué ».*

Critique de la théorie de Ricardo

- Selon la théorie de Ricardo, chaque pays adopterait une production en harmonie avec ses avantages naturels. Le café et le sucre seraient le destin naturel des Indes occidentales alors que selon Marx : « *Deux siècles auparavant, la nature, qui ne se mêle guère du commerce, n'y avait mis ni caféier ni canne à sucre* »
- Marx critique de même l'idée d'un auto-équilibrage du commerce international entre tous les types de pays (par exemple le Royaume-Uni et le Portugal). À un moment donné, un petit nombre de branches industrielles dominant l'univers, et les pays qui n'en disposent pas ne peuvent pas rivaliser avec ceux qui les maîtrisent. Il n'y a pas d'équilibre automatique du commerce extérieur des pays, et les déséquilibres peuvent être structurels.

Marx et le *Discours sur le libre-échange*

- *« D'ailleurs le système protectionniste n'est qu'un moyen d'établir chez un peuple la grande industrie, c'est-à-dire de le faire dépendre du marché de l'univers, et du moment qu'on dépend du marché de l'univers, on dépend déjà plus ou moins du libre-échange ».*
- *« Pour nous résumer : dans l'état actuel de la société, qu'est-ce que le libre-échange ? C'est la liberté du capital. Quand vous aurez fait tomber les quelques entraves nationales qui enchaînent encore la marche du capital, vous n'aurez fait qu'en affranchir entièrement l'action. Tant que vous laissez subsister le rapport du travail salarié au capital, l'échange des marchandises entre elles aura beau se faire dans les conditions les plus favorables, il y aura toujours une classe qui exploitera, et une classe qui sera exploitée ».*

Conclusion du *Discours sur le libre-échange*

- Le libre-échange ne fait pas disparaître l'antagonisme entre capitalistes et salariés, il le clarifie. S'il n'y a plus de douanes, l'ouvrier ne pourra plus croire que celles-ci sont la cause de sa situation misérable, Mais selon Marx, « *La meilleure condition pour l'ouvrier, c'est l'accroissement du capital* ». L'expansion capitaliste est plus importante que la baisse éventuelle du coût de la vie par le libre-échange.
- « *Mais en général, de nos jours, le système protecteur est conservateur, tandis que le système du libre-échange est destructeur* ».
- « *En un mot, le système de la liberté commerciale hâte la révolution sociale. C'est seulement dans ce sens révolutionnaire, Messieurs, que je vote en faveur du libre-échange* ».

Marx en 1850 : la Chine

- *« Lorsque dans leur fuite prochaine en Asie nos réactionnaires d'Europe seront enfin parvenus à la muraille de Chine, aux portes qui donnent accès à la citadelle de la réaction et du conservatisme par excellence, qui sait s'ils n'y liront pas :*

RÉPUBLIQUE CHINOISE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ ».

Marx et l'Inde en 1853

- *« Certes, l'Angleterre, en suscitant une révolution sociale en Hindoustan, était mue par les plus sordides intérêts et sa manière de les imposer était stupide. Mais là n'est pas la question. La question est de savoir si l'humanité peut accomplir sa destinée sans une révolution fondamentale dans l'état social de l'Asie. Sinon, quels qu'aient été ses crimes, l'Angleterre a été l'instrument inconscient de l'histoire en menant à bien cette révolution ».*
- *« Il incombe à la période bourgeoise de l'histoire de créer un monde nouveau. L'industrie et le commerce bourgeois créent ces conditions matérielles d'un monde nouveau de la même manière que les révolutions géologiques ont façonné la surface du globe ».*

Marx en 1867 sur l'Inde

- *« En ruinant leur production artisanale, l'exploitation mécanisée les transforme de force en champs de production du matériau brut dont elles ont besoin. C'est ainsi que les Indes orientales ont été contraintes de produire du coton, de la laine, du chanvre, de l'indigo, etc., pour la Grande-Bretagne. Les travailleurs sans cesse « mis en surnombre » dans les pays de grande industrie sont la pépinière qui alimente l'émigration et la colonisation des pays étrangers, lesquels se transforment en plantations de matières premières pour la métropole : ainsi l'Australie, par exemple, est-elle devenue un grenier à laine. Suivant les principaux centres de production reposant sur l'exploitation des machines, il se crée une nouvelle division du travail entre les nations, nouvelle division qui convertit une partie du globe en champ de production à vocation agricole pour l'autre partie, qui devient un champ de production à vocation industrielle ».*

Colonisation et accumulation primitive

- *« À la fin du XVII^e siècle en Angleterre, ils [les facteurs de l'accumulation primitive] sont tous reliés en une sorte de résumé systématique dans un système colonial, un système de la dette publique et un système moderne d'imposition et de protection douanière. Ces méthodes reposent en partie sur la violence la plus brutale ; c'est le cas, par exemple, du système colonial. Mais toutes utilisent le pouvoir d'État, la violence concentrée et organisée de la société, pour activer artificiellement le processus de transformation du mode de production féodal en mode de production capitaliste et pour en abrégé les transitions ».*

Marx et l'Irlande

- . Dans une lettre de 1867, Marx note son changement de position à propos de l'Irlande : « *Autrefois, je ne croyais pas possible la séparation de l'Irlande et de l'Angleterre. Je la crois actuellement inévitable, bien qu'après la séparation il puisse y avoir fédération.. En aucun pays d'Europe la domination étrangère n'a pris cette forme directe de l'expropriation des indigènes* ». L'Irlande est une économie dominée, restructurée en fonction des intérêts britanniques.
- La question irlandaise pourrait les luttes sociales en Angleterre. Pour Marx : « *c'est une condition préliminaire de l'émancipation de la classe ouvrière anglaise de transformer la présente Union forcée – c'est-à-dire l'esclavage de l'Irlande- en Confédération égale et libre, s'il se peut, en séparation complète, s'il le faut* ».

Marx et le protectionnisme en Irlande (1867)

- *« Ce qu'il faut aux Irlandais, c'est : 1. Autonomie et indépendance vis-à-vis de l'Angleterre. 2. Une révolution agraire. Les Anglais, avec la meilleure volonté du monde, ne peuvent faire cette révolution pour les Irlandais, mais ils peuvent leur donner les moyens légaux de la faire eux-mêmes. 3. Des tarifs protectionnistes contre l'Angleterre ».*
- *« Dès que les Irlandais seraient indépendants, le besoin les rendrait protectionnistes, comme le Canada, l'Australie ».*

Marx et les rapports hommes-nature

- *« En ce domaine, la seule liberté possible est que l'homme social, les producteurs associés règlent rationnellement leurs échanges avec la nature, qu'ils la contrôlent ensemble au lieu d'être dominés par sa puissance aveugle et qu'ils accomplissent ces échanges en dépensant le minimum de forces et dans les conditions les plus dignes, les plus conformes à leur nature humaine ».*

Synthèse du *Capital* sur les systèmes tarifaires

- *« Le système protectionniste fut un moyen artificiel de fabriquer des fabricants, d'exproprier les travailleurs indépendants, de capitaliser les moyens nationaux de production et de subsistance, d'abrèger violemment la transition du mode de production antique au mode de production moderne. Les États européens se disputèrent la paternité de cette invention et une fois entrés au service des faiseurs de plus, ils ne se contentèrent pas de rançonner publiquement à leur effet leur propre peuple, indirectement par des droits protecteurs, directement par des primes à l'exportation, etc. Dans les pays qui se trouvaient sous leur dépendance, ils ont ratiboisé par la violence toute espèce d'industrie existante ; ainsi, par exemple, en Irlande, la manufacture de laine, réduite à néant par l'Angleterre. Sur le continent européen, le processus fut encore simplifié, suivant l'exemple qu'avait donné Colbert. Le capital initial de l'industriel coule ici en partie directement du Trésor public ».*

